

Naissance de Léo

J'ai vécu cette grossesse d'une manière assez particulière, entre l'angoisse de perdre à nouveau le bébé et la hâte d'être enfin avec lui. L'année dernière, j'ai perdu ma fille après un décollement du placenta. Notre petite Lisia nous a quitté soudainement, sans prévenir, sans que l'on puisse faire quoi que ce soit. J'étais à 32SA. Seul un nouveau bébé pourrait nous sortir de l'immense tristesse dans laquelle on baignait depuis son départ.

J'étais très pressée de tomber à nouveau enceinte, même si je savais que je devrai gérer la crainte de revivre ce drame. 6 mois après je retombe enceinte. Ça y est nous sommes heureux à nouveau ! Je n'oublierai jamais ma fille mais je dois faire de la place pour ce bébé qui j'en suis sûre, a choisi de vivre.

Nous sommes le 3 octobre 2019, mon terme est au 20. Une contraction me réveille. J'en ai déjà depuis quelques jours mais non douloureuses et espacées. Mais aujourd'hui c'est différent, je sens que mon petit garçon a envie de sortir ! J'ai une séance de piscine avec Pauline l'après-midi et je décide d'y aller tout de même, ça me fera du bien...et j'ai bien fait !! J'ai des contractions dans l'eau chaude, je les gère bien, c'est agréable. Il fait une magnifique journée d'automne, et je me dis que c'est une belle journée pour accoucher.

En fin de journée, sur les conseils de Pauline, on part marcher un peu avec mon homme. J'ai de plus en plus de contractions. L'une d'elle me fait lever les yeux au ciel. J'aperçois un arc en ciel ! Incroyable ! Il n'y a aucun nuage ! Le dauphiné consacrera un article sur ce phénomène très rare le lendemain. On appelle les bébés qui arrivent après un deuil périnatal les bébés arc-en-ciel ...c'est comme si l'univers entier me disait « il arrive et ça va bien se passer ».

A 20h on part à la maternité car j'ai beaucoup de contractions et j'ai remarqué des pertes rosâtres. Après examen, j'ai fissuré la poche des eaux, mais mon col est bien fermé ! Ils me laissent 48h pour que le vrai travail commence...mais comment je vais faire pour supporter la douleur aussi longtemps ?! Je dis à mon homme de rentrer se reposer. Mais à 2h du matin, une grosse contraction rompt la poche. Je rappelle mon homme qui revient vite. Les contractions sont maintenant insupportables. J'essaye différentes positions mais rien n'y fait, je veux la péridurale ! La SF temporise, elle vient me voir de temps en temps et repart en me disant « travaillez bien ! » mais quand est-ce que je vais l'avoir cette péridurale ?! C'est mon homme qui pose la question à son prochain passage. En fait j'aurais déjà pu l'avoir, mais il n'y a pas de salle d'accouchement disponible ! Je prend mon mal en patience, tant bien que mal, jusqu'à 4h30 qu'on me la pose enfin ! Et la commence une longue attente...le temps passe...mon col s'ouvre doucement mais sûrement. Je n'ai plus la notion du temps, je dors entre deux examens, je suis « ailleurs ». Je demande une nouvelle injection car je ressens à nouveau les contractions.

A 19h30, presque 24h après mon arrivée à la maternité, il est enfin temps de pousser. Je pousse de toutes mes forces, je donne tout. Ayant déjà eu une césarienne pour ma fille, j'ai peur qu'on m'en fasse une deuxième. Alors je met toute mon énergie pour faire sortir mon fils. Je ne sens pas les contractions alors les SF m'indiquent quand c'est le moment de pousser. Après 30 min, le cœur de bébé faiblit, on me dit qu'on va chercher le médecin. J'ai peur, j'ai très très peur. Finalement, il décide de poser une ventouse pour aider bébé qui remonte entre des contractions trop espacées. Je mobilise toute l'énergie qu'il me reste et je pousse en pensant très fort à mon bébé. Quelques minutes après, j'entends enfin le son de sa voix, on pose mon petit Léo sur moi. En cet instant, je suis la plus heureuse du monde. Bienvenue sur terre Léo ! Papa et maman t'aiment déjà plus que tout au monde !